



Mobilisation pour l'accès aux médicaments essentiels en Amérique Latine

Préoccupés par l'accès aux médicaments essentiels des pays en voie de développement, les 4 associations étudiantes en médecine du Québec, la FAEMQ, l'AMQ ainsi que la FMOQ ont signé une pétition initiée par un groupe d'étudiants de l'Université de Montréal afin d'exiger que le Canada HONORE ses engagements internationaux (négociés sous les auspices de l'Organisation Mondiale du Commerce) et PROTÈGE la santé publique dans le cadre des négociations sur l'Accord de la Zone de Libre Échange des Amériques (ZLÉA). Parce que plusieurs organismes (incluant Médecins Sans

Frontières et Oxfam) estiment que les dispositions légales internationales actuelles établissent déjà un équilibre approprié entre la propriété intellectuelle (les brevets) et la santé publique, cette mobilisation trans-québécoise vise à faire obstacle à un resserrement EXCESSIF des législations de la ZLÉA sur les médicaments brevetés qui limiterait (à cause des hauts prix) l'accès aux médicaments essentiels en Amérique Latine.

Marie-Ève Lizotte



Troisième année en médecine de famille au Québec

Au Québec, il se passe présentement de grandes discussions au sujet d'ajouter une troisième année de résidence en médecine de famille. C'est suite à plusieurs plaintes des finissants que l'idée est surgit. Certains d'entre eux ne se sentaient pas prêt à commencer leur pratique après seulement deux ans d'étude. Selon eux, ils ne possèderaient pas toutes les connaissances requises. Au moment où l'Université de Montréal mobilise ses efforts à travailler sur le projet, le reste du Canada reste sur leur garde et agit en tant qu'observateur du projet pilote. Tandis que l'Université de Montréal et Laval sont pour l'ajout d'une troisième année, l'Université de Sherbrooke quant à elle demeure ferme sur le maintien de son programme en 2 ans, et McGill, pour sa part, pèse encore le pour et le contre.

Ironiquement, les États-Unis discutent présentement de suivre les traces du Canada, soit de réduire la résidence en médecine de famille de 3 à 2 ans, tout en donnant la possibilité d'un perfectionnement d'une durée d'un an dans différents domaines comme l'obstétrique. Selon eux, cela pourrait augmenter l'intérêt des étudiants à reconsidérer la médecine de famille, qui depuis 5 ans est en déclin. Comme les études seraient moins longues, elles entraîneraient une dette moins importante pour l'étudiant et la société aurait des médecins plus rapidement et par conséquent, une économie financière pour l'état.

Mélodie Roy
Déléguée à l'actualité médicale



**UN FORFAIT PRIVILÈGE
CONÇU SPÉCIALEMENT POUR
LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE !**

Plus que jamais, chez RBC Banque Royale, nous avons à cœur de bien vous servir. Voilà pourquoi nous avons conçu un forfait bancaire qui répond exactement à vos besoins. En y adhérant, vous profitez de la souplesse d'un forfait complet et réalisez des économies appréciables.

RBC Groupe Financier
Pour plus d'informations, composez le
1-800-80-SANTÉ
(1-800-807-2483)
www.rbcbanqueroyale.com

Offre spéciale pour la FAÉMQ
Télévendeur PageNet à seulement 5,95\$ par mois.

Avantages :

- Télévendeur spécialisé, technologie Plus.
- Messagerie vocale.
- Couverture de Rimouski à Beloeil (Ontario), incluant le Saguenay et le Lac St-Jean. Les frais d'activation de 195\$ et les taxes sont en plus.

Options :

- Plan de protection 1.5 par mois.
- Message d'accueil personnalisé 0,95\$ par mois.
- Site vocal 1,99\$ par mois.

Conditions :

- Durée de 12 mois, facturation trimestrielle ou annuelle.
- Preuve d'appartenance à la FAÉMQ.
- Ligne de 3 appels par client.

Choix de crédits
2 mois gratuits au forfait
jusqu'à l'accès personnalisé

Contactez notre Service à la clientèle
Québec (418) 623-8944, poste 0
Bureau de Québec 1-800-623-8944
1500, boul. des Galeries, bureau 100, Québec, G2H 2E2
Jocelyne Allen, responsable

PAGENET

Introduction
Les membres du comité exécutif de la FAÉMQ sont fiers de vous présenter leur premier journal. Conçu pour vous, ce journal a pour but de vous informer sur les divers projets auxquels vos délégués travaillent ardemment, et de vous maintenir au courant des dernières nouvelles de l'actualité médicale au Québec.

Élus lors du dernier congrès en septembre 2003 à Saint-Jean-Port-Joli, voici vos représentants provenant des 4 facultés de médecine du Québec :

Président :
Guillaume Charbonneau (Université de Montréal)

Secrétaire générale :
Catherine Tangay-Renaud (Université de Sherbrooke)

Vice-Présidente à l'externe :
Laurence Masson-Côté (Université de Montréal)

Déléguée aux affaires politiques :
Hélène Thida Klusong (Université Laval)

Déléguée aux affaires pédagogiques :
Eding Mvilongo (Université Laval)

Déléguée aux affaires internationales :
Maude St-Onge (Université de Montréal)

Délégué aux services et communication :
Luc Pham (Université McGill)

Déléguée à l'actualité médicale :
Mélodie Roy (Université de Sherbrooke)

Trésorier :
Andrew Khalil (Université McGill)

Président sortant :
Alexis-Simon Cloutier (Université de Montréal)

N'hésitez pas à visiter notre site internet et à nous faire part de vos commentaires au www.faemq.qc.ca

Bonjour,
Le Conseil Exécutif (CE) de la Fédération des associations étudiantes en médecine du Québec (FAEMQ) est heureux de vous présenter son bilan de mi-année. La FAEMQ est le porte-parole officiel des étudiants en médecine du Québec au niveau québécois, canadien et international. Elle veille à mettre de l'avant le point de vue des étudiants québécois, à défendre leurs intérêts et à leur offrir des services.

Hausse des admissions en médecine
Les admissions en médecine ont augmenté de 66% en 5 ans. La FAÉMQ est bien consciente de l'importance des hausses d'admission étant donné la pénurie d'effectifs médicaux. Par contre, elle s'est inquiétée dès le début de l'impact que ces hausses pouvaient avoir sur la qualité de la formation médicale. Quatre ans plus tard, tous les acteurs importants du milieu médical ont reconnu que ces craintes étaient fondées dans le rapport du Groupe de réflexion sur les conditions de la formation médicale. L'ancien gouvernement avait prévu cesser d'augmenter les admissions cette année. Cependant, le Parti Libéral a promis dans sa campagne électorale d'augmenter les admissions en médecine. Malgré les objections des étudiants, des résidents, des facultés de médecine et du Collège des Médecins, le nouveau gouvernement s'entête à vouloir aller de l'avant avec de nouvelles hausses. La FAEMQ va faire de son mieux pour maintenir la qualité de la formation médicale au Québec et elle a besoin de votre aide. Si vous êtes témoins d'une situation où les hausses ont un impact négatif sur votre formation, il serait important d'en faire rapport au délégué aux affaires pédagogiques (pedagogique@faemq.qc.ca).

Régions
Le nouveau gouvernement a pris un virage région important. Il a même instauré une nouvelle mesure controversée visant à récompenser les Facultés en fonction de leur effort en région. Cela risque de signifier que de plus en plus d'étudiants et de résidents auront à faire, volontairement, par nécessité ou par obligation, des stages en régions. Ces stages peuvent aider à faire face aux difficultés de recrutement de certaines régions. Par contre, la FAEMQ croit important que la qualité de la formation dans ces milieux soit équivalente à celle traditionnellement offerte, que ces stages n'imposent pas une charge financière supplémentaire aux étudiants et qu'advenant une obligation, on accepte de considérer l'existence de cas particuliers (ex. : mère monoparentale avec jeunes enfants...).

Loi 90
Cette nouvelle loi permet aux paramédicaux de faire des actes traditionnellement réservés aux médecins. Dans cette transition,

nous voulons nous assurer que la présence de ces nouveaux intervenants ne viennent pas nuire à l'enseignement aux externes et aux résidents.

Frais de scolarité

En annonçant une commission parlementaire sur le financement des universités, le nouveau gouvernement a ouvert la porte à un débat sur les frais de scolarité. Certains proposent un dégel sectorisé des frais de scolarité. L'exemple le plus commun est celui d'une hausse des frais de scolarité plus importante pour les étudiants en médecine. C'est pourquoi la FAEMQ se présentera en commission parlementaire. Elle se servira de l'exemple du reste du Canada où les frais de scolarité ont augmenté de façon très

importante en médecine (jusqu'à 20 000\$ par année). Cette mesure a considérablement réduit l'accès aux études médicales aux étudiants de milieux moins aisés.

Services

La FAEMQ a amélioré son entente avec la Banque Royale. Les membres de la FAEMQ peuvent maintenant bénéficier du taux préférentiel sur leur marge de crédit et ne sont plus limités sur le nombre de transactions mensuelles gratuites qu'ils peuvent effectuer. De plus, la FAEMQ travaille sur la possibilité d'avoir une assurance invalidité avantageuse pour les externes.

Guillaume Charbonneau



Projet UdeM – Mauricie

Le projet d'ouvrir un deuxième campus de formation en médecine à Trois-Rivières a vu le jour à l'Université de Montréal au début de l'année scolaire. Il s'agit d'une voie innovatrice cherchant à répondre à deux problématiques récurrentes, soit la hausse des admissions en médecine ainsi que le manque d'exposition à la pratique en région durant la formation médicale. Le milieu de Trois-Rivières a été privilégié à cause de la grande motivation du personnel du centre hospitalier et aussi grâce à la grande diversité de pratique (et de formation) qu'offre la région de la Mauricie. À partir d'août 2004, vingt-quatre étudiants entreprendront leur année préparatoire à Trois-Rivières. Leur formation sera assurée par des professeurs de l'UQTR. Puis en août 2005, huit étudiants universitaires rejoindront cette cohorte pour former les premiers véritables étudiants au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR). Une fois à l'externat, ces étudiants pourront faire des stages dans d'autres milieux, mais la majorité de leur formation sera complétée en Mauricie. Leur curriculum sera donc exactement le même qu'à l'Université de Montréal (formation en apprentissage par problème et journées à l'hôpital pour les années de pré-clinique) comme en témoignera leur diplôme, émis par la Faculté de médecine

de l'UdeM. Avant même la remise de diplômes et, surtout, le début de cette grande aventure, il reste tout de même encore bien des aspects de ce projet ambitieux à finaliser et ce, en très peu de temps!

Parallèlement à ce projet, l'Université de Montréal souhaite développer une unité de médecine de famille ainsi qu'un certain nombre de stages obligatoires dans certaines spécialités pour les externes et les résidents de Montréal. Les stages d'externat pourraient même être disponibles à partir de l'an prochain.

Le Conseil général de l'AEEMUM s'est prononcé en faveur du projet UdeM - Mauricie tout en mettant de l'avant certaines préoccupations, principalement concernant la qualité de la formation, l'exposition clinique, le soutien et les infrastructures. Nous suivons de près les avancées de ce projet et nous espérons être en mesure d'offrir le soutien nécessaire aux futurs étudiants « tri-fluviens ».

Julie Bailon-Poujol
Présidente AEEMUM



Du local à l'international

Les gens du comité des échanges internationaux dirigé par Nancy St-Pierre (Université Laval) ainsi que ceux du comité des projets internationaux sous la responsabilité de Valérie Côté (Université McGill) travaillent fort pour offrir aux étudiants en médecine des stages à l'étranger de même qu'un soutien aux événements ayant une portée sociale ou internationale.

C'est donc avec fierté que la FAEMQ souligne l'implication de ces personnes intéressées et dévouées. Il est réconfortant de constater l'engagement social de nos futurs médecins. Si vous voulez vous impliquer, consultez notre site à www.faemq.qc.ca et joignez notre équipe!

Maude St-Onge

La santé publique, entre les hippies et les fonctionnaires

La perception des gens concernant les médecins travaillant en santé publique est souvent teintée d'une idée préconçue. Les médecins et résidents sont dits « hippies » ou carrément « fonctionnaires ». Pourtant, en me présentant à la septième journée nationale de santé publique organisée par l'Institut nationale de santé publique du Québec (www.inspq.qc.ca) en décembre dernier, j'ai découvert un domaine de la médecine influant sur l'ensemble des pratiques médicales à un niveau populationnel. Nous vous invitons à consulter le site et à la visiter fréquemment dans le cadre de votre pratique future.

Le projet d'ouvrir un deuxième campus de formation en médecine à Trois-Rivières a vu le jour à l'Université de Montréal au début de l'année scolaire. Il s'agit d'une voie innovatrice cherchant à répondre à deux problématiques récurrentes, soit la hausse des admissions en médecine ainsi que le manque d'exposition à la pratique en région durant la formation médicale. Le milieu de Trois-Rivières a été privilégié à cause de la grande motivation du personnel du centre hospitalier et aussi grâce à la grande diversité de pratique (et de formation) qu'offre la région de la Mauricie. À partir d'août 2004, vingt-quatre étudiants entreprendront leur année préparatoire à Trois-Rivières. Leur formation sera assurée par des professeurs de l'UQTR. Puis en août 2005, huit étudiants universitaires rejoindront cette cohorte pour former les premiers véritables étu-

diants au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR). Une fois à l'externat, ces étudiants pourront faire des stages dans d'autres milieux, mais la majorité de leur formation sera complétée en Mauricie. Leur curriculum sera donc exactement le même qu'à l'Université de Montréal (formation en apprentissage par problème et journées à l'hôpital pour les années de pré-clinique) comme en témoignera leur diplôme, émis par la Faculté de médecine de l'UdeM. Avant même la remise de diplômes et, surtout, le début de cette grande aventure, il reste tout de même encore bien des aspects de ce projet ambitieux à finaliser et ce, en très peu de temps!

Parallèlement à ce projet, l'Université de Montréal souhaite développer une unité de médecine de famille ainsi qu'un certain nombre de stages obligatoires dans certaines spécialités pour les externes et les résidents de Montréal. Les stages d'externat pourraient même être disponibles à partir de l'an prochain.

Le Conseil général de l'AEEMUM s'est prononcé en faveur du projet UdeM - Mauricie tout en mettant de l'avant certaines préoccupations, principalement concernant la qualité de la formation, l'exposition clinique, le soutien et les infrastructures. Nous suivons de près les avancées de ce projet et nous espérons être en mesure d'offrir le soutien nécessaire aux futurs étudiants « tri-fluviens ».

Maude St-Onge



Médecine en région - notre place à prendre

La pénurie de médecins en région est un concept et une réalité qui a laissé sa marque au sein des orientations politiques des dernières années au Québec. Un ensemble de mesures témoignant d'une implication grandissante du gouvernement dans la détermination du lieu de pratique des médecins se sont ajoutées aux mesures déjà existantes. L'application des PREM, la rémunération majorée, les bourses d'été pour étudiants du pré-clinique existent depuis plusieurs années. Le recrutement des médecins étrangers pour des permis de pratique restrictifs (c'est-à-dire limité aux régions désignées) se trouve de plus en plus facilité. La mise en place des RUIS (Réseaux Universitaires Intégrés en Santé), annoncée l'été dernier par Dr Couillard, se fera dans les prochains mois.

Plus récemment, on a vu une hausse des montants accordés aux externes et aux résidents dans les bourses d'études sur contrat d'engagement à aller pratiquer en régions désignées, montants qui ne sont plus comptabilisés dans le calcul de l'aide financière aux études du MEQ. La majoration de 0,5 sur la cote R des applicants en médecine ayant complété leur secondaire 5 dans certaines régions éloignées devra démontrer son efficacité, tant au niveau du nombre d'étudiants admis qui n'auraient pu sinon entreprendre des études médicales, qu'à plus long terme avec un retour en région de ces étudiants.

Dans cette lignée, on sent une volonté de la part du Ministère de la Santé et des Services sociaux d'intervenir de manière plus concrète dans l'éducation des étudiants en médecine, en encourageant fortement une formation décentralisée. Cela devrait se traduire dans le futur par une augmentation des stages d'externat en milieu non-universitaire, de même qu'au niveau de la résidence, et ce, dans les quatre facultés de médecine québécoises. Les incitatifs pour les facultés à se plier à cette volonté sont majeurs, allant jusqu'à un impact sur la répartition des postes en résidence en fonction des efforts fournis pour favoriser l'exposition à la pratique en région. La qualité de la formation et les modalités d'accueil des étudiants en médecine en plus grand nombre dans ces milieux seront évidemment à surveiller lors de la mise en application des projets en développement. La FAEMQ demeure à l'écoute des étudiants en médecine, afin que toutes ces mesures n'affectent pas la qualité de notre formation médicale, et que les autorités concernées soient également conscientes des impacts de ces décisions. Chaque étudiant en médecine sera appelé dans les prochaines années à devenir un observateur et un évaluateur de tous ces changements dans notre formation.

Hélène T. Khuong